

## LA COLLECTION DE LIVRES RARES DE LA BIBLIOTHÈQUE DU CÉGEP DE THETFORD, UN ENSEMBLE REPRÉSENTATIF D'UNE ÉPOQUE

---

Stéphan Garneau

*Professionnel responsable de la bibliothèque au Cégep de Thetford*

### Résumé

Créé en 1969 dans la foulée du rapport Parent, le Cégep de Thetford conserve au sein de sa collection de livres rares, à la bibliothèque, des traces qui témoignent de son passé d'établissement classique. De fait, composée de 250 volumes, cette collection illustre les valeurs chrétiennes que les pères séculiers souhaitent inculquer aux collégiens. Elle démontre aussi la prédominance de l'enseignement des lettres, de nos origines françaises et de la religion dans la formation scolaire des années 1950-1960. Elle expose enfin, par les ex-libris que l'on retrouve à l'intérieur de certains volumes, les réseaux d'échange dans lesquels s'insère le Collège classique de Thetford, qui est affilié à l'Université Laval.

### Abstract

*The Cégep de Thetford was created in 1969 following the publication of the Rapport Parent. Its library contains a collection of rare books in which can be found traces of its past as a collège classique (classical college). With its 250 volumes, the collection illustrates the Christian values that the secular priests wished to instill to the students. It also demonstrates how predominant were the studies of letters, our French origins and religion in the education system in the 1950–1960s. Finally, the ex-libris, or bookplates, found inside certain books reveal the various networks open to the Collège classique de Thetford, also affiliated with the Université Laval.*

---

L'année scolaire 2009–2010 a été une année de célébration pour le Cégep de Thetford qui en a profité pour fêter ses 40 ans d'existence. Fondé officiellement le 21 mai 1969, celui-ci ne commence pas ses activités à partir de rien, puisqu'il s'installe dans les anciens locaux du Collège classique de Thetford. De même, la bibliothèque de la nouvelle

institution va hériter des volumes acquis au fil des années par les pères séculiers qui ont dirigé l'établissement classique. De ce nombre, 250 ouvrages sont encore conservés aujourd'hui et constituent la collection de livres rares de la bibliothèque du Cégep de Thetford. Touchant à la plupart des domaines scientifiques, culturels et religieux, elle est un véritable « artefact » de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle qui mérite une analyse minutieuse.

### **Le Collège classique de Thetford et sa bibliothèque (1948–1969)<sup>1</sup>**

Les prémises du Collège classique de Thetford remontent à 1948 alors que l'abbé Ernest Dubé, curé de la paroisse Saint-Alphonse, crée l'École presbytérale qui se compose de deux classes : une d'éléments latins et une d'éléments français. Par économie et avec l'aide de la Commission scolaire de Thetford Mines, on décide de la loger dans une classe de l'école Saint-Georges située sur la rue McCraw (aujourd'hui Dubé). La seconde année de l'école est marquée par un premier déménagement au deuxième étage de la Quirion Business School. En 1954, l'école change de nom et devient l'Externat classique en plus d'ajouter la classe de syntaxe à son programme.

Deux ans plus tard, l'établissement est institué, par lettres patentes du lieutenant-gouverneur Gaspard Fauteux, Collège classique. Il est affilié à l'Université Laval et se trouve sous le patronage spécial de la Sainte-Famille. Malgré ce changement de statut, l'institution continue ses pérégrinations. Ainsi, pour l'année scolaire 1956–1957, les classes d'éléments latins et de méthode, nouvellement créée, logent dans des locaux à l'école Sainte-Julie. Pour ce qui est de la classe de syntaxe, celle-ci est localisée au chalet des loisirs de la Société Saint-Jean-Baptiste. Suite à l'ajout de deux classes, versification et belles-lettres, et à la hausse de la clientèle étudiante de la Commission scolaire de Thetford Mines, le Collège classique se voit encore une fois dans l'obligation de déménager à l'aube de l'année 1958–1959. L'établissement occupe pour l'occasion des locaux situés au Couvent Sainte-Marie et la salle de récréation de l'Académie Saint-Maurice.

Après plusieurs années d'attente, l'institution s'installe à l'automne 1959 dans son nouveau bâtiment situé sur le boulevard Smith, aujourd'hui Frontenac. Toutefois, il faut patienter encore deux ans pour que le Collège offre le programme complet du cours classique et jusqu'à l'année 1966–1967, pour l'admission des filles comme élèves. Finalement, le Collège classique de Thetford connaît sa dernière rentrée scolaire en septembre 1968. Le rapport Parent prônant la disparition du cours classique, le bâtiment accueille, à partir de l'automne 1969, les étudiants du nouveau Collège d'enseignement général et professionnel de Thetford Mines.

Si l'institution classique connaît une histoire assez mouvementée, qu'en est-il de sa bibliothèque? Il est difficile d'en trouver des traces avant 1959, date d'ouverture du Collège. On peut supposer néanmoins que les étudiants doivent avoir accès à la bibliothèque des établissements qui les accueillent comme l'école Saint-Georges ou le couvent Sainte-Marie. Mais la spécificité des études classiques ne peut être uniquement comblée par les volumes qui composent ces collections, d'où probablement la création d'une bibliothèque itinérante qui suit les élèves dans leurs déplacements. On en retrouve trace dans les documents traitant de l'année scolaire 1956–1957, alors qu'il est fait mention que l'un des locaux de l'école Sainte-Julie, qui est prêté au Collège classique, sert de salle de réunions des professeurs et de bibliothèque. Combien de volumes peuvent composer cette collection unique en région? Malheureusement, aucun chiffre n'est dévoilé.

La construction d'un bâtiment par les autorités religieuses change la donne. Dans les plans et devis de l'établissement, il est écrit que le Collège comprendra « le logement de 25 prêtres, les bureaux de l'administration, une salle de récréation, une chapelle, un laboratoire et une bibliothèque ». Située au 2<sup>e</sup> étage, cette dernière est « assez bien pourvue de livres » si l'on en croit un document qui émane de l'année scolaire 1960–1961<sup>2</sup>. Si les collégiens doivent porter obligatoirement leur veston à la bibliothèque, ils ont toutefois le privilège de se servir eux-mêmes et ce privilège s'applique à tous les livres en libre accès. Pour ce qui est des autres livres, ils ne peuvent les lire ou les consulter qu'avec la permission écrite du professeur qui enseigne la matière visée. Les rares chiffres que nous avons concernant l'inventaire de la bibliothèque du Collège classique portent sur l'année 1966–1967. À ce moment, la collection compte 20 692 ouvrages dont 791 livres de référence et 3 967 « petits classiques français »<sup>3</sup>.

### **Une collection au diapason de l'enseignement**

Bien que la collection de livres rares, qui émane de celle du Collège classique de Thetford, touche à tous les domaines, il n'en demeure pas moins qu'elle est tributaire du mandat de l'établissement : « former pour les carrières professionnelles des jeunes éclairés, convaincus et fervents, mais aussi de cultiver les vocations au sacerdoce et à la vie religieuse, conformément au désir des fondateurs et à la mission des prêtres séculiers qui le dirigent »<sup>4</sup>. Créée dans la grande tradition des collèges classiques, l'institution thetfordoise est d'abord et avant tout un Collège chrétien qui véhicule des valeurs humanistes. Dans le règlement disciplinaire de l'année scolaire 1966–1967, il est écrit :

le Collège chrétien est une institution qui veut donner aux étudiants qu'elle reçoit un esprit authentique de charité. Cette institution se propose donc de faire un climat de compréhension et un esprit d'entraide entre les étudiants pour que tous se sentent disposés à fraterniser dans un climat idéal de sympathie et de charité. Le Collège chrétien se doit de préparer ses étudiants aux tâches de demain en développant leurs qualités naturelles et surnaturelles. Ces tâches sont multiples, celles entre autres de promouvoir le respect et la dignité de la personne humaine, d'instaurer la justice et la paix, de fournir un concours généreux aux citoyens déshérités et aux peuples en voie de développement, en un mot bannir l'égoïsme et faire rayonner la charité chrétienne<sup>5</sup>.

Certains volumes de la collection répondent parfaitement aux qualités chrétiennes que souhaite inculquer le Collège à ses élèves. Parmi ceux-ci notons : *L'ivrognerie est l'œuvre du démon mais la sainte tempérance de la croix est l'œuvre de Dieu* (1867, par l'abbé Alexis Mailloux), *Apostolat de l'universitaire catholique* (1963, par l'abbé Louis-Albert Vachon) et *Faites-nous des Hommes : préparation des jeunes à leurs tâches prochaines* (1938, par l'abbé Lionel Groulx). Nonobstant les valeurs morales, l'institution doit enseigner aux collégiens les connaissances qui leur seront utiles pour poursuivre leurs études à l'université dans l'une des professions libérales. Les lettres étant à la base du programme dispensé par les collèges classiques, la plus grande catégorie pourvue en livres à la bibliothèque est celle de la littérature. Par la suite, les catégories les plus importantes sont celles de la géographie et de l'histoire, des sciences de la nature et des mathématiques et de la religion.

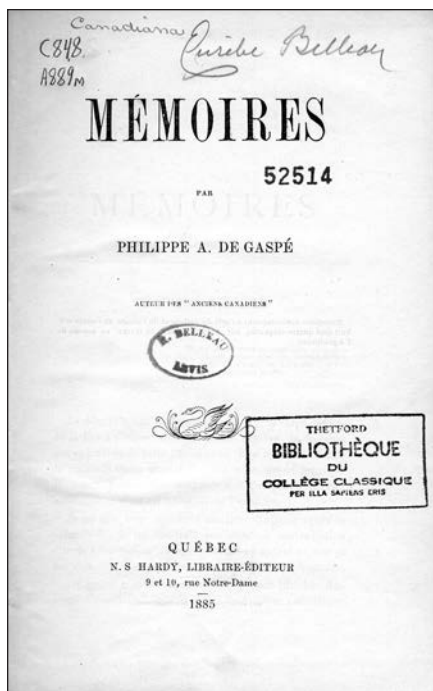
Bien que semblable, l'ordre d'importance des catégories de la collection de livres rares diffère quelque peu de celui de la collection de la bibliothèque du Collège classique, suite à de nombreux élagages survenus au cours des 40 dernières années. De ce fait, la catégorie la plus importante est celle de l'histoire et de la géographie qui constitue 37 % de la collection (92 livres sur 250). Toutefois, l'inventaire des volumes qui la compose est fort différent de celui de son origine. Au premier rang, on retrouve sans surprise les livres qui se rapportent à l'histoire canadienne, alors que 57 volumes ont été conservés. Parmi ceux-ci, on retrouve des ouvrages comme *Les indiens du Canada depuis la découverte* (1914, par Marius Barbeau), *La Nouvelle-France, de Cartier à Champlain, 1540-1603* (1891, par Narcisse-Eutrope Dionne), ou encore, *L'union des provinces de l'Amérique britannique du Nord* (1865, par Joseph Cauchon).

D'autres catégories ont eu moins de chance et ont vu leur inventaire péricliter au fil des années, si l'on compare avec les chiffres de la collection de la bibliothèque en 1966-1967. Ainsi, aucun livre touchant à l'histoire américaine n'a été conservé sur un total de 76

à l'origine. Dans la même veine, n'ont été conservés qu'un volume d'histoire italienne sur 45, un volume d'histoire française sur 203 et 8 volumes de biographies de saints et de religieux sur 339. Dans ce cas, le premier évêque de Québec est mis en évidence alors que pas moins de trois volumes racontent sa vie : *Le vénérable François de Montmorency-Laval, premier évêque de Québec et apôtre du Canada, sa vie et ses œuvres* (1890, par l'abbé Auguste Gosselin), *Le vénérable François de Montmorency-Laval* (1906, par l'abbé Auguste Gosselin) et *Notice biographique sur François de Laval de Montmorency, 1er évêque de Québec, suivie de quarante-une lettres et de notes historiques sur le chapitre de la cathédrale* (1874, par Edmond Langevin).

Deuxième en importance avec 26 % de la collection (66 livres sur 250), la catégorie littérature a connu une « purge » similaire. À l'époque, la collection du Collège classique de Thetford comptait 220 livres en littérature américaine, 449 en littérature anglaise, 938 en littérature française et 389 livres en littérature canadienne-française. De nos jours, la collection de livres rares ne compte que des volumes en littérature canadienne-française. De ce nombre, quelques-uns traitent de l'histoire de notre littérature comme *Manuel d'histoire de la littérature canadienne-française* (1923, par Camille Roy) ou encore, *Conteurs canadiens-français du XIX siècle* (1908, par Édouard Zotique Massicotte). Pour ce qui est des romans, si certains titres semblent plus ou moins connus comme *Dolorès* (1932, par Harry Bernard), la collection recèle plusieurs classiques de la littérature québécoise que la future élite de la société se devait de connaître. Pour en juger, il suffit de mentionner quelques titres comme *Mémoires* (1885, par Philippe Aubert de Gaspé), *A l'ombre de l'Orford* (1948, par Alfred Desrochers) et *Un homme et son péché* (1935, par Claude-Henri Grignon).

Si elles ne figurent pas parmi les cinq catégories les plus importantes de la bibliothèque en 1966–1967, les sciences sociales composent aujourd'hui



**Mémoires de Philippe A. de Gaspé (1885).** Source : archives de l'auteur

le troisième ensemble le plus volumineux dans la collection de livres rares du Cégep de Thetford avec 10 % (26 livres sur 250). De ce nombre, une grande majorité concerne les sciences politiques et l'économie, comme *L'indépendance économique du Canada français* (1913, par Errol Bouchette), *La colonisation dans les Cantons de l'Est* (1871, par l'abbé Jean-Baptiste Chartier) et *Que devons-nous à l'Angleterre* (1915, par Henri Bourassa). Il faut toutefois remarquer qu'aucun des 96 volumes de droit n'a été conservé. En ce qui a trait à la religion, elle compose aujourd'hui seulement 6 % (14 livres sur 250) de la collection alors qu'à l'époque son poids lui donnait la quatrième position avec pas moins de 1 061 ouvrages. Parmi ceux-ci, on retrouve des titres tels que *Le Canada apostolique* (1919, par Henri Bourassa), *Les jésuites et la Nouvelle-France au XVII<sup>e</sup> siècle* (1895, par Camille de Rochemonteix) et *Les servantes de Dieu en Canada* (1855, par Henry de Courcy).

Bien qu'elles ne contiennent que très peu d'ouvrages, les autres catégories sont quand même présentes dans la collection de livres rares. Ainsi, 10 volumes traitent des sciences pures, notamment *Traité d'astronomie théorique* (1891, par Abel Souchon), *Les animaux préhistoriques* (1959, par Joseph Augusta), *Nouveau traité de géométrie et de trigonométrie* (1866, par Charles Baillaigé), 9 volumes abordent les sciences appliquées, dont *Les médecins au Canada français : vademecum de l'étudiant en médecine et du jeune médecin* (1933, par Joseph Gauvreau), *Cours théorique et pratique d'exploitation des mines* (1886, par F. Cambessédès), *Dictionnaire électrotechnique* (1902, par Paul Blaschke) et 5 ouvrages concernent les arts, dont *Les grandes cathédrales du monde catholique* (1897, par Louis Cloquet), *Peintres et tableaux* (1936, par Gérard Morisset). Pour ce qui est de l'année de publication des ouvrages constituant la collection, une soixantaine d'entre eux sont publiés au XIX<sup>e</sup> siècle et les plus anciens sont *Entretiens sur la physique et ses applications les plus curieuses* (1844, par Jean Sylvestre Ducoin-Girardin), *Entretiens sur la chimie et ses applications les plus curieuses* (1848, par Jean Sylvestre Ducoin-Girardin), *Lettres sur l'Amérique : Canada, États-Unis, Havane, Rio de la Plata* (1851, par Xavier Marmier) et *Vie de Mme D'Youville, fondatrice des Sœurs de la Charité de Ville-Marie dans l'île de Montréal, en Canada* (1852, par Étienne-Michel Faillon).

### **Des volumes des quatre coins de La Belle Province**

Sur les 250 volumes que contient la collection de livres rares du Cégep de Thetford, 102 possèdent un ex-libris qui nous permet de retracer leur provenance. Après analyse, il appert que très peu de livres proviennent des autres institutions scolaires de la région de Thetford Mines. Ainsi, sur les 5 volumes retracés, trois proviennent de l'école modèle située dans la paroisse Saint-Maurice, *Vie de Mgr Taché, archevêque de St-*

*Boniface* (1904, par Dom Benoît) deux fois, et *Le père Lacombe* (1916, par sœur Geneviève-Elmire Lavallée), un de l'École normale de Thetford Mines, *Voyages du R. P. Emmanuel Crespel dans le Canada et son naufrage en revenant en France* (1884, par le père Emmanuel Crespel) et un autre, de l'Académie des sœurs de la Charité, *Mille et un jours en prison à Berlin* (1919, par Henri Béland). À l'inverse, la majorité des volumes proviennent d'institutions scolaires de la région de Québec. Cette situation peut s'expliquer par le fait que la ville de Thetford Mines fait partie de l'archidiocèse de Québec et, surtout, par l'affiliation du Collège classique de Thetford à l'Université Laval.

De fait, trois volumes sont originaires de l'Université Laval, *Pour un ordre personnaliste* (1942, par François Hertel), *Les aspirations* (1904, par William Chapman), *Axe et parallaxes* (1941, par François Hertel), alors que deux autres, *Dollard des Ormeaux et ses compagnons* (1920, par Édouard Zotique Massicotte) et *Notre-Dame de Lourdes de Fall-River, Mass.* (1925, par Denis-Michel-Aristide Magnan), ont fait partie de la collection du Séminaire de Québec qui, jusqu'en 1970, administre l'université. Deux autres ex-libris, présents dans presque une vingtaine d'ouvrages de la collection de livres rares, se rapportent, quant à eux, à deux écoles de Québec affiliées à l'Université Laval. La première est l'École normale Laval et la seconde, l'École supérieure de commerce de Québec. Parmi les titres ayant appartenu à ces institutions notons : *Le conseil souverain de la Nouvelle-France* (1927, par Jean Delalande), *La merveilleuse aventure de Jacques Cartier* (1934, par Marius Barbeau), *Des influences françaises au Canada* (1916-1920, par Jean Charbonneau), *Le type économique et social des Canadiens : milieux agricoles de tradition française* (1938, par Léon Gérin), *L'union des provinces de l'Amérique britannique du Nord* (1865, par Joseph Cauchon) et *Patrie intime : harmonies* (1928, par Nérée Beauchemin). Finalement, il faut souligner que la collection contient un livre dédié par Mgr Félix-Antoine Savard qui est enseignant, puis à partir de 1950, doyen de la Faculté des lettres, de l'Université Laval.

En dehors de Québec, de nombreuses autres institutions d'enseignement supérieur entretiennent des liens avec le Collège classique de Thetford si l'on en croit les ex-libris inscrits dans les ouvrages présents dans la collection de livres rares. Pour preuves, deux volumes portent la mention bibliothèque du Séminaire de Chicoutimi, *L'abbé Holmes et l'instruction publique* (1908, par l'abbé Auguste Gosselin) deux fois, et deux autres, celle de la bibliothèque du Séminaire Ste-Croix, *Géographie économique du Canada* (1944, par Raymond Tanghe) et *La sève immortelle* (1925, par Laure Conan). Ces deux séminaires sont des établissements classiques. De même, la collection contient deux livres provenant de la bibliothèque de l'Université de Sherbrooke, fondée

en 1954, *Semaine d'histoire du Canada* (1926, par la Société historique de Montréal) et *Zigzags autour de nos parlers* (1925, par Louis-Philippe Geoffrion). À ces institutions, il faut encore ajouter les communautés religieuses. Ainsi, trois ouvrages sont estampillés Bibliothèque de la Congrégation du Très-Saint-Sacrement, *Les désirs et les jours* (1948, par Robert Charbonneau), *Le français des Canadiens est-il un patois ?* (1934, par Ernest Martin), *Les lettres, les sciences et les arts au Canada sous le régime français* (1930, par Antoine Roy), un porte la mention Collège des frères Maristes St-Ephrem d'Upton, *Nouveau traité de géométrie et de trigonométrie* (1866, par Charles Baillaigé) et un autre, celle de la Bibliotheca Major Cong. Smi Sacramenti Marianopolis, *Essai sur la mentalité canadienne-française* (1928, par Georges Vattier).

Dans une moindre mesure que les dons institutionnels, il est possible de retrouver parmi les livres rares des volumes issus de collections de particuliers (essentiellement des religieux). Des cinq retracés, deux se distinguent davantage par la fréquence de leur nom dans les livres. Le premier, avec six mentions, est le chanoine Henri-Arthur Scott qui est curé de la paroisse Notre-Dame-de-Foy. Le second, avec cinq mentions, est l'abbé Jean Belleau qui est curé de la paroisse Saint-Alphonse à Thetford Mines de 1950 à 1961. Dans les deux cas, les volumes portent presque exclusivement sur l'histoire de la Nouvelle-France comme le démontrent les titres suivants : *Les conseillers au Conseil souverain de la Nouvelle-France* (1915, par Pierre-Georges Roy), *Les jésuites et la Nouvelle-France au XVIII<sup>e</sup> siècle* (1906, par Camille de Rochemonteix), *Le marquis de Montcalm* (1911, par Thomas Chapais), ou encore, *Coup d'œil sur les arts en Nouvelle-France* (1941, par Gérard Morisset). Pour ce qui est des trois autres religieux mentionnés, il s'agit de l'abbé Hermas Roy, *Jean Bourdon et son ami l'abbé de Saint-Sauveur* (1904, par l'abbé Auguste Gosselin), l'abbé Napoléon Morissette, *Les jésuites et la Nouvelle-France au XVII<sup>e</sup> siècle* (1895, par Camille de Rochemonteix) et l'abbé Geo. Om. Tanguay, *Vie de la sœur Bourgeois fondatrice de la congrégation de Notre-Dame de Villemarie en Canada suivie de l'histoire de cet institut jusqu'à ce jour* (1853, par Étienne-Michel Faillon).

## Conclusion

La collection de livres rares de la bibliothèque du Cégep de Thetford, de par sa composition, démontre la prédominance donnée aux lettres dans l'enseignement classique. Elle témoigne aussi de l'importance accordée à l'histoire, particulièrement à nos origines françaises, et à la religion dans la formation de notre future « élite ». Les ex-libris présents dans les volumes, pour leur part, montrent que le Collège classique de Thetford s'insère dans un réseau qui gravite autour de l'Université Laval. Ils illustrent aussi les relations qu'entretient le



Collège avec les autres institutions classiques et les congrégations religieuses. Néanmoins, une donnée importante nous est inconnue pour la grande majorité des ouvrages, c'est-à-dire, la date à laquelle le Collège classique de Thetford en a pris possession. De fait, l'institution thetfordoise n'ayant probablement pas eu une bibliothèque très importante avant la construction de son bâtiment à la fin des années 1950, on peut se demander à quel moment, par exemple, les volumes du chanoine H.-A. Scott, décédé en 1931, ont été versés au Collège. Il en est de même pour les ouvrages de l'École supérieure de commerce de Québec qui devient, en 1952, la Faculté de commerce de l'Université Laval. À moins de trouver un jour un registre des acquisitions de la bibliothèque, ce point restera malheureusement un mystère.

## NOTES

1. Les renseignements historiques proviennent du livre *Le Cégep de Thetford – 40 ans d'évolution* rédigé par Stéphan Garneau, Thetford Mines : Cégep de Thetford, 2010, 217 p.
2. Source : Album de finissants du Collège classique de Thetford 1960–1961.
3. Source : Rapport annuel de la bibliothèque du Collège classique de Thetford 1966–1967.
4. Source : Règlement disciplinaire du Collège classique de Thetford 1966–1967.
5. *Ibid.*

